Virage du papier argentotype dit "Papier russe"

Autor(en): Nicole, Louis

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Band (Jahr): 4 (1892)

Heft 9

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-524937

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

lente méthode pour bien laver une épreuve au collodion consiste à l'appliquer, couche en dessous, sur une plaque de verre et à l'arroser alors pendant une demi-heure avec de l'eau distribuée par une pomme d'arrosoir. Les épreuves une fois lavées sont suspendues par des épingles, puis collées, encore humides, avec de la colle d'amidon très fraîche.

Si ces précautions sont suivies à la lettre, et si le fabricant, de son côté, a surveillé ses produits avec soin pour que tout se passe à basse température, les insuccès seront rares et le 90% au moins des épreuves resteront indemnes. Néanmoins, il faut constater que çà et là des taches pourront encore apparaître, dans les noirs surtout.

On étudie en ce moment, au laboratoire de la *Revue*, l'action des antiseptiques en faible dose placés dans la dernière eau de lavage du papier. Peut-être y a-t-il dans cette direction quelques perfectionnements à réaliser.

DE T.

Virage du papier argentotype dit "Papier russe".

Si l'on tire ce papier comme l'indique le prospectus et seulement jusqu'à l'apparition des principales lumières, on obtient des épreuves molles et sans contrastes. Si l'on tire davantage, les noirs prennent une teinte rouge brique qui subsiste au lavage. Mais cette teinte peut aisément viser au noir comme nous le verrons tout à l'heure. Voici après un certain nombre d'essais la façon d'opérer qui m'a donné les meilleurs résultats. On tire au châssis-presse jusqu'à ce que les détails soient venus, mais non pas jusqu'à métallisation de la couche qui empêcherait de voir les détails des ombres. On laisse flotter l'épreuve sur l'eau, face en l'air, jusqu'à ce que l'image soit entièrement développée. Si on arrête le développement trop tôt, l'épreuve entière devient rouge au lavage. La durée moyenne est de 3 minutes, mais on peut prolonger bien au-delà: même jusqu'à 20 et 30 minutes sans nuire à l'épreuve. Il faut éviter les gouttelettes d'eau sur la face de l'épreuve, car elles produiraient des taches blanches.

Après le développement on lave plusieurs heures dans l'eau courante, et l'on passe aux opérations subséquentes.

Voici les différents bains qui m'ont donné de bons résultats :

Bains d'affaiblissement.

	1°	Eau		•		•	•	•		•	100	gr.			
		Sulfa	ite	de	cuiv	re	(*)		•		2))			
		Seld	le c	uis	ine				•		2))			
	2°	Eau				•	•			•	100 g	gr.			
		Нуро	su	lfit€	e de	sou	ıde		<.		10))			
		Prus	sia	te r	oug	e d	е рс	otas	se		1))			
3	so F	erchl	ort	ıre	de f	er t	rès	dilı	aé (con	me p	our	nég	atifs	s).

Bain de virage.

$4^{\rm o}$	Eau	•		•		•	•	•	•	300 gr.
	Sulfo	ocya	nate	e d'	amı	moi	nia	que	•	$8 \mathrm{\grave{a}} 9 \mathrm{gr}.$
	Alun		•	•	•					$3 \mathrm{gr}$.
	Нурс	sul	fite	de	sou	ıde		•	•	0 gr. 500.
	Carb	ona	te d	l'an	nme	on.	à	satı	1-	
	rat	ion		•				•		1 goutte.
	Phos	pha	te d	le s	souc	le				5 gr.

Après un repos d'un jour on verse 190 cc. d'une solution de chlorure d'or à 4 pour mille.

Le bain peut servir alors qu'il est décoloré.

5° Oxalate ferreux, comme pour négatifs.

En virant de suite après lavage avec le bain nº 4, les rouges deviennent noirs. En poussant le virage on obtient une teinte noire d'encre. Avant le virage on peut affaiblir les épreuves trop tirées par un des trois bains indiqués. Le bain au sulfate de cuivre agit très vivement et doit être employé avec beaucoup de ménagement. Il en est de même du perchlorure qui doit être réservé pour les épreuves beaucoup trop tirées. Il risque de jaunir les blancs; quant aux noirs ils prennent une teinte de chocolat au lait. Le bain affaiblisseur qui paraît le meilleur est celui au prussiate jaune. Il agit plus lentement et on peut mieux le diriger. Il semble du reste préférable de passer régulièrement les épreuves au prussiate avant de les virer, car cela conserve les blancs et donne aux noirs beaucoup de profondeur. Ces affaiblissements se feront avant le virage. Du reste, après le virage on peut encore affaiblir au prussiate, mais le bain agit alors très lentement. En revanche le perchlorure affaiblit assez énergiquement et donne des tons violacés, Si après le virage on a des épreuves trop noires, on peut encore les utiliser en en faisant des clairs de lunes. Voici la façon d'opérer: on plonge l'épreuve dans l'oxalate ferreux n° 5, on la rince puis on la passe au bain de prussiate.

Cette double opération est répétée jusqu'à l'obtention du ton bleu désiré. Des épreuves trop noires et trop dures sont devenues charmantes par ce procédé. Il convient de sortir l'épreuve sitôt que le ton demandé est atteint, et de la laver rapidement puis de la sécher. Le ton clair de lune s'obtient aussi en passant l'épreuve dans le bain au prussiate, puis dans le perchlorure, sans lavage. Mais comme le perchlorure affaiblit passablement l'épreuve il faut pour l'emploi de ce procédé des épreuves fort noires.

Louis NICOLE.